

Une nouvelle expérience

Une aventure qui commence...

Quand il y a quelques mois, Annette et Jacques Mulleneers m'ont proposé de m'investir dans la rédaction de la revue, c'est avec joie que j'ai accepté car pour moi faire partie de Fraternité de Route me donne beaucoup de joie.

Je suis accompagnatrice spirituelle de l'équipe E de Loncin. Qu'est-ce que cela signifie pour moi? C'est avant tout être une équipière parmi les autres même si j'y exprime ma foi, j'essaie que ce soit toujours de manière naturelle et simple car pour moi le Christ m'accompagne au jour le jour ... comme un compagnon de route. C'est donner mais surtout recevoir énormément des échanges et des rencontres de chaque mois, de chacun des membres de l'équipe. C'est se nourrir de ce que nous partageons à partir des thèmes que nous abordons. C'est faire partie d'un groupe qui compte pour moi.

Je m'appelle Marie-Hélène Dubois, j'ai 49 ans. Je suis prof. de religion et je travaille également à la bibliothèque du séminaire de Liège.

Une revue comme un paysage d'automne...

Quand je regarde une forêt lors des mois d'octobre, novembre ... Je trouve cela beau. J'aime toutes ces couleurs différentes mais qui se complètent. Ce mélange de brun, de vert, d'ocre, de jaune, de roux qui forment un tout harmonieux.

En ce début d'automne donc, nous sommes heureux avec la nouvelle équipe - Jean Boutet, Bernadette Clesse, Monique Daemen, Didier Leroy, Marie-Noëlle Sprimont - de vous proposer la revue du mois de septembre.

Nous l'avons voulue diversifiée tant dans la rédaction que dans le contenu.

L'équipe est composée d'un membre de chaque région et c'est ce représentant qui vous sollicitera pour vous inviter à nous envoyer des articles. N'hésitez pas non plus à nous donner votre avis, à nous communiquer vos réflexions, vos questions ... Ainsi la revue sera enrichie et sera le signe d'un mouvement fait de nombreux visages.

Le contenu évolue ... dans la nouveauté et dans la continuité pour que chacun y trouve son compte.

Nous avons trouvé intéressant de nous repencher sur la charte de F+R. Ainsi, chaque trimestre, nous revisiterons un point de la charte mais d'abord dans ce numéro nous nous sommes posé la question: «Pourquoi une charte?»

«Mais comme on ne change pas une formule qui gagne» vous retrouvez aussi les "teintes" des rubriques habituelles et "les touches de couleurs" des articles ponctuels, des prières, des poèmes ...

C'est tous ensemble que nous souhaitons faire vivre la revue! Bel automne à chacun.

Marie-Hélène Dubois



Gemmes

*D'opale et de violette,
De bronze et de saphir,
D'émeraude en paillettes,
De rubis à sertir:*

La mer

*De blondeurs nuancées,
De surprenants îlots
Verdis d'herbes salées,
De blancs tapis d'oiseaux:*

La plage

*De myosotis léger,
De plumes floconneuses,
D'ailes au son lustré,
De fugue aventureuse:*

Le ciel

*De pavés couleur sable,
Et comme si l'instable
Pétrifié d'être là
Éternisait sa loi:*

La digue

*D'amour et de silence
et d'émerveillement,
palpitant et veillant
même au sein de l'absence:*

Un cœur

Marie-Jo

Retour aux sources ...

L'esprit du mouvement F+R ... Une charte. Pourquoi?

Je débute ici une série d'articles qui, de trimestre en trimestre, ont l'ambition de rappeler les fondements et l'esprit du mouvement. Quoi de plus normal dès lors de se tourner vers notre charte. Elle est présente, comme la prière, au dos de couverture de chaque publication de notre Revue. Elle est bien davantage présente ailleurs, j'en suis persuadé, comme nous allons le voir.

Pourquoi une charte? Pour quoi faire? A quoi sert-elle? Qu'est-ce, une charte?

Une constitution

C'est le point de vue de l'homme de loi.

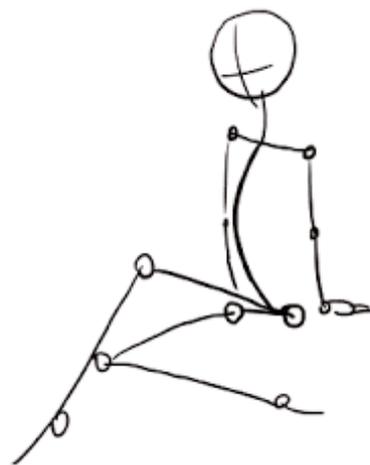
Oui, on peut voir la charte comme le texte fondateur du mouvement. Elle exprime le comment vivre, comment vivre ensemble le mouvement. Elle est la déclaration des valeurs sur la base desquelles établir nos rapports mutuels, avec toute personne à l'intérieur et à l'extérieur du mouvement, avec le monde, la nature, l'existence.

En reprenant chaque énoncé de la charte en particulier, nous reviendrons sur ces valeurs. Même si notre charte n'est pas assortie de lois, règlements et code judiciaire, elle dit les droits et devoirs de chacun.

Le squelette d'une jolie fille

C'est le point de vue du radiologue.

La charte n'a rien de plus attirant que le squelette d'une personne, fut-elle la plus charmante. Cependant, sans structure osseuse, nous serions tous réduits à être des invertébrés flasques, sans consistance solide. Le squelette n'est pas la chair et les organes, ni la douce chaleur d'une peau, encore moins l'expression d'un sourire, la richesse d'un regard, ... la vie, quoi! Mais il en est le support indispensable.



La charte seulement couchée sur papier, oubliée dans une farde ou reproduite de trimestre en trimestre dans la Revue, ne vaut pas mieux qu'un squelette décharné. Par contre, quand elle donne consistance à une vie qui sans elle sera morne, molle et imprécise, elle est l'ossature sur laquelle une vie se bâtit. Elle permet; mieux, elle favorise et suscite une vie chaleureuse qui sait où elle veut aller, une vie qui se construit de jour en jour.

Tout ce que je dis ici au sujet d'une personne individuelle, il faut aussi le dire d'un groupe, d'un mouvement. La charte est la charpente sur laquelle bâtir tant nos vies personnelles que notre mouvement, ainsi que, d'ailleurs, notre vivre ensemble partout où nous ne sommes pas seuls.

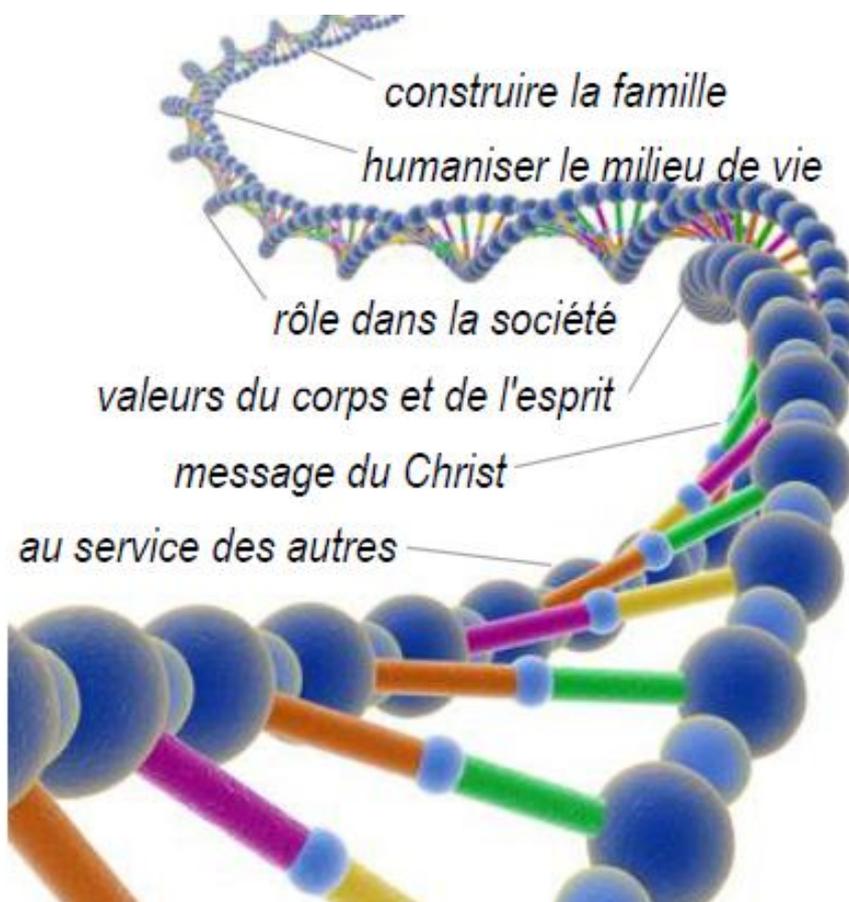
L'ADN

C'est le point de vue du biologiste.

L'ADN fait notre spécificité. Nous en héritons. Il détermine grandement notre physique et notre psychisme. Nous lui devons nos traits de ressemblance au sein d'une famille. Nous lui devons nos traits

de caractère, pour le meilleur et pour le pire. Rien ne nous appartient donc en exclusivité; tout nous est donné. Mais la combinaison de l'ensemble fait notre originalité; nous sommes à nul autre pareil!

Ainsi la charte peut être vue comme le protocole de lecture de l'ADN de Fraternité de Route. Elle dit qui nous sommes, à F+R, spécifiquement et sans prétention, sans revendiquer un quelconque monopole. La charte donne le caractère du mouvement, ses manières d'être et de se comporter. La fraternité, l'engagement, le respect de la nature, la vie intérieure, la foi chrétienne, le civisme, ... tout cela existe ailleurs également, mais différemment, dans une configuration d'ensemble différente. C'est ce qui fait la richesse de F+R, pour elle-même, pour ses membres et pour le monde dans lequel le mouvement vit.



Un monde de semblables, de clones identiques serait d'une pauvreté incommensurable. La rencontre, les échanges n'y auraient absolument aucun intérêt, aucun goût. Le monde est riche de l'existence de personnes et de mouvements uniques qui non seulement, coexistent, mais surtout, communiquent et partagent. La

charte dit notre manière propre d'être au monde, d'être pour le monde.

Un signal routier

C'est le point de vue de Monsieur "Sécurité routière".

On est sur la route ou on n'y est pas, mais quand on y est, on roule à droite, on s'arrête aux feux rouges, on respecte les limites de vitesses. C'est le gage, au minimum, de notre sécurité et de celle des autres mais bien plus, d'un vivre ensemble respectueux et convivial. Chacun est libre de conduire ou non. Il peut se faire conduire, prendre les transports en commun, marcher, voire être le parfait casanier. Mais le choix de conduire étant fait, il y a une logique à respecter ... au mieux! ... Personne n'étant parfait.



Vous l'avez compris. Faire partie de Fraternité de Route est un choix libre. Personne n'est obligé d'en être. Mais qui fait ce choix est censé le faire en connaissance de cause, avec la motivation, le désir de vivre au mieux possible les valeurs du mouvement. Comparaison n'est pas raison, dit-on. Pas de comparaison

hâtive à tirer donc. La comparaison avec le code de la route a ceci d'inadéquat que celui-ci est contraignant et pas seulement indicatif, alors que la charte de F+R est un code de valeurs vers lesquelles tendre et non une liste d'obligations a minima, sous peine de sanctions. Prenons deux exemples au hasard: Ce n'est pas parce qu'on prône le respect de la nature qu'il est obligatoire de voter écolo; ce n'est pas parce qu'on ambitionne une élévation humaine et aussi spirituelle qu'on exige d'un membre de faire sien tous les articles du credo catholique. Mais il serait contradictoire pour un membre de Fraternité de Route de saccager inconsidérément son environnement ou de se fermer à toute recherche de progression profondément humaine.

Une digestion

C'est le point de vue du ruminant.

Voici la conclusion. L'herbe qui n'est pas broutée ne donnera pas de lait. Je me rappelle la bonne odeur et le bon goût du lait et du beurre au printemps; tout autre chose que lorsque les vaches sont nourries de pulpes de betteraves en hiver! Quand l'herbe est belle et tendre, la vache trouve son plaisir à la brouter, à la ruminer ... et elle donne un bon lait.

La charte de F+R reste imparfaite sans doute, mais elle est avant tout bien tournée, rédigée avec sagesse et pertinence. J'en connais qui s'en sont servis, en conférence par exemple, pour exprimer leur philosophie de vie; et leur exposé fut fort apprécié. Il y a pour tous tout à gagner à la lire, la relire, la connaître, la ruminer en somme jusqu'à ce qu'elle donne son meilleur jus, jusqu'à ce qu'elle produise concrètement ses effets.

Je vous souhaite, après une bonne digestion, une énergie du tonnerre pour une route fraternelle.

Frédéric Paque

«L'engagement et la contribution individuelle envers un groupe, c'est ce qui transforme en une équipe exceptionnelle!»

«L'excellence de votre organisation trouvera sa source dans l'excellence de chacun.»

Paul Rousseau

Notre Mouvement:

Comment une (très) vieille équipe le voit-elle actuellement?

L'équipe actuelle de la chaîne de Namur-Andenne dénommée "Nazareth 2", la nôtre, a connu ses débuts dans les années septante. Les jeunes parents d'une trentaine d'années que nous étions, puis quelques autres, arrivés à cette époque-là dans le Namurois, furent d'abord accueillis par l'équipe de F+R "N-D de Nazareth". Elle était composée de couples jambois dont les hommes étaient presque tous des anciens scouts de Jambes Centre. Ce fut une période d'initiation où nos anciens (presque tous décédés aujourd'hui) nous introduisirent dans ce Mouvement que nous découvriions alors. Ceux qui, comme nous, avaient été avant cela membres des équipes Notre-Dame apprécièrent très vite la formule plus souple de F+R.

Anciens scouts et guides nous-mêmes, nous ignorions pourtant avant cela l'existence du Mouvement. Tout au plus savions-nous que des hommes de la génération de nos parents, anciens Routiers déjà lancés dans la vie professionnelle, avaient formé de petites équipes. Ils cheminaient régulièrement, en uniforme, pour discuter, faire des projets et entretenir en eux le feu sacré. La devise de la Route était "Servir". Ils cherchaient à y rester fidèles et à voir ensemble comment la mettre en application dans leur vie d'adultes. Leurs épouses ne participaient qu'indirectement. Ils étaient les précurseurs de notre Mouvement et le dernier article de la Charte a d'ailleurs repris cette notion d'«être au service».

Après l'arrivée d'autres jeunes couples, et comme nos anciens avaient en moyenne dix ans de plus que nous, nous avons commencé à ressentir par rapport à eux une différence dans les centres d'intérêt et les sujets d'échanges. Il fut alors décidé de se séparer et de former une nouvelle équipe avec les derniers arrivés. C'était le démarrage de notre équipe actuelle.

Au cours des presque quarante années qui ont suivi, il y a eu des arrivées, des départs, des retours, des décès aussi. Mais il n'y a pas eu que des changements dans les personnes. Notre attitude vis-à-vis du Mouvement a évolué. Au cours des premières dizaines d'années, nous participions fidèlement à la rencontre annuelle. Les orateurs invités parlaient de sujets qui nous intéressaient, notre équipe prenait volontiers en charge l'un ou l'autre aspect de l'organisation matérielle, nous participions aux jeux d'extérieur, nous y rencontrions des personnes avec lesquelles on se sentait sur la même longueur d'onde. Nous mettions aussi à profit les propositions de sujets de réunion que le Mouvement nous envoyait.

Puis, les années passant, après l'âge de la retraite, il s'est avéré que même si tout cela restait pour une bonne partie vrai, la tendance devenait de privilégier avant tout notre vie d'équipe, l'entraide et l'amitié qui nous unissaient. La Charte nous semblait plutôt destinée aux plus jeunes. Par exemple, notre famille était déjà construite et nos enfants volaient de leurs propres ailes. Nous avons fait notre possible pour humaniser le milieu de vie. Notre activité professionnelle, c'était du passé. Certains remettaient en question la nécessité de rester formellement membres du Mouvement et de payer une cotisation annuelle. Pour introduire nos échanges de vues, la prière des équipes ne ressortait que rarement au profit de textes puisés ailleurs.

Si la participation aux activités de chaîne continuait, au moins pour plusieurs, au-delà de cela c'était moins évident. Quant à la volonté de rendre service, ceux qui en avaient encore la possibilité y sont restés fidèles: ils ou elles sont toujours bénévoles quelque part, et avec enthousiasme. Mais ce n'est pas nécessairement en référence au sixième article de la Charte. C'est plutôt parce que c'est un trait de leur caractère.

N'allez pas croire que nous sommes devenus allergiques au Mouvement. Seulement, nous sommes davantage centrés sur notre équipe, nos difficultés de santé, les occasions de nous

entraider. Nous sommes conscients de faire partie d'un ensemble plus large où règne un esprit avec lequel nous nous sentons en accord. Nous nous réjouissons de voir évoluer ou se créer de jeunes équipes, de les voir prendre des responsabilités dans le Mouvement. Mais nous sommes maintenant du côté de ceux qui participent de temps à autre, et avec plaisir, à une activité de chaîne ou du "national", plutôt que du côté de ceux qui organisent et invitent. N'est-ce pas le cas de beaucoup d'autres équipes âgées?

Fraternellement vôtres,

C. et P. Franck-Vlaemminck
Nazareth 2, Namur-Andenne



Soyez courageux, disputez-vous !

*Le courage c'est oser dire ce que l'on pense,
se battre avec des compromis et supporter les échecs.*

... Et comment le voit une équipe qui n'a pas encore soufflé ses 10 premières bougies?

En 2008 est née notre équipe FaMiSol, du souhait de plusieurs jeunes couples de la région d'Andenne de faire connaissance avec d'autres familles. Un an après la création de notre équipe, nous prenions en charge l'organisation de la Marche à l'Etoile. Inviter les autres équipes de la chaîne, faire leur connaissance et partager avec eux une balade suivie d'un repas convivial fut pour nous une chouette expérience d'intégration au Mouvement, de manière plus large.

A suivi très vite la journée nationale à laquelle la plupart des membres de notre équipe a participé. Il est vrai que même si nous avons été accueillis très chaleureusement, nous sommes restés tout de même pas mal en équipe (nous nous connaissions à peine à l'époque et avons encore plusieurs enfants en bas-âge). Nous avons passé un très agréable moment, mais nous avons quand même été assez surpris par la moyenne d'âge quelque peu ... élevée des participants :).

Depuis le mouvement se rajeunit un peu, dans notre région du moins. Nous en sommes très contents et espérons voir encore arriver de nouvelles têtes. Pourtant, depuis nos débuts, nous avons appris la richesse de l'aspect intergénérationnel, chacun a des expériences à partager avec les autres.

Dans notre équipe de départ, certaines personnes se sentaient vraiment impliquées dans le mouvement et d'autres préféreraient nos réunions en équipe. A l'heure actuelle, nous sommes tous motivés par les activités de chaîne et nationales. Ces rencontres nous donnent l'occasion de faire de nouvelles connaissances. Nous apprécions beaucoup le fait que tous les membres de "Fraternité de Route" partagent le même esprit: des personnes sur qui on peut compter, en qui on peut faire confiance, avec qui on peut partager de bons moments, partager

nos difficultés, nos joies, nos peines. Des personnes qui prônent le respect de l'autre et de ce qu'il dit et croit.

Nous avons eu connaissance de la charte dès la création de notre équipe, mais nous n'en avons fait le thème de réunion qu'une seule fois. Il nous semble que, même sans y faire référence, les valeurs qu'elle propose sont nos valeurs "naturelles", de par notre éducation, notre culture, le milieu dans lequel nous évoluons.



Une rencontre "F+R" c'est une véritable pause dans nos vies mouvementées. Nos enfants aussi sont toujours contents de se retrouver pour une activité en équipe, avec les autres équipes d'Andenne mais également lors des grands rassemblements. Voici ce qu'ils nous disent lorsque nous leur demandons ce que représente "Fraternité de Route": «C'est un groupe d'amis qui préparent des aventures pour que tout le monde en profite; au lieu d'être tout seul, on partage de chouettes moments avec d'autres familles.»

FaMiSol

P.S. Nous avons déjà participé à plusieurs réunions qui rassemblaient deux équipes de la chaîne d'Andenne. Serait-il envisageable de réunir deux équipes de chaînes différentes pour une soirée???

Si votre équipe est partante, faites-nous signe!

1517: LUTHER



Ce 31 octobre 2017, cela fera 500 ans que Martin Luther afficha sur la porte de l'église du château de Wittenberg (Saxe – Allemagne) les 95 thèses qui allaient mettre en émoi toute la société de ce début du 16^e siècle et finalement engendrer sa transformation profonde.

Qui est Martin Luther?

C'est un moine augustinien de grande culture, riche personnalité, brillant professeur, écrivain génial, et un des meilleurs théologiens chrétiens de son temps, sinon le meilleur, diront certains catholiques.

Convaincu de la pertinence de ses thèses, Luther allait les envoyer à bon nombre de théologiens, d'évêques, ainsi qu'au pape. Mais ses thèses contenaient les germes d'un changement important d'une société dont les pratiques étaient en contradiction avec les bases du message chrétien.

La société en ce temps là

En cette fin du Moyen-Age, la société est en crise et la critique faite à l'Eglise catholique a des origines multiples. On peut en citer quelques-unes:

- Excès, abus de pouvoir spirituel, arrogance sont les reproches constants faits aux ecclésiastiques, mais ce qui affaiblit le plus l'Eglise catholique, c'est la perte de la sacralité. Les fidèles voient trop de prêtres qui ne respectent pas le célibat, trop de clercs qui s'enrichissent aux dépens des laïcs, trop d'évêques vivant comme des grands seigneurs.

- Souvent, la dévotion dans ses formes exagérées – flagellations hystériques – culte démesuré des saints et des images – adoration des reliques douteuses- était critiquée.
- La critique concernait aussi la commercialisation des croyances et notamment l'achat de lettres d'indulgence.
- De plus en plus de gens considèrent que les chrétiens croient mal, que le christianisme est devenu une religion de l'apparence, du faste, qu'elle n'est plus suffisamment intérieure.
- Un siècle plus tôt, l'Eglise a traversé ce qu'on appelle "Le grand schisme" pendant lequel elle a connu trois papes, sans qu'une réforme ait réellement suivi.
- Les facteurs politiques de la crise ne sont pas absents non plus. Le développement des états se heurte à la puissance temporelle de l'Eglise (par exemple: le pape peut lever des impôts réguliers ou exceptionnels dans tous les pays d'occident!).



La réforme souhaitée par Martin Luther

Il n'est pas question d'entrer ici dans la discussion théologique, mais ce que critique Luther concerne essentiellement l'indulgence aux pénitences finales après la confession et particulièrement la commercialisation de ces indulgences. Il critique le fait que le rapport personnel à Dieu ait

été remplacé par un commerce pécuniaire destiné à promouvoir la magnificence de l'Eglise, notamment par la construction de la basilique Saint-Pierre de Rome. Luther est choqué non parce que l'on donne de l'argent pour construire Saint-Pierre, mais parce que l'Eglise affirme qu'il suffit d'en donner pour que les peines du purgatoire soient remises. Il dénonce un mensonge de la part de l'Eglise, une tromperie à l'égard des chrétiens.

Un grand mérite de Luther aura été la traduction de la bible en allemand courant (Bible palatine), la rendant accessible pour la première fois au peuple(*).

La première édition de la traduction date de 1522, un an après le bannissement de Luther par l'Eglise catholique et par Charles Quint!

En conclusion

A cette époque, la clameur demandant la réforme était généralisée dans l'Eglise d'Europe. L'esprit et le cœur d'un homme peu banal furent capables de percevoir cette clameur et de la formuler en accord avec une nouvelle ère qui commençait à se lever.

On pourrait dire que Luther fut le premier "protestant" "officiel". Mais il n'était pas seul. Il fut secondé par beaucoup d'esprits éclairés et ouverts de l'époque.

Le mouvement lancé par Luther a profondément modifié l'image chrétienne de l'Europe et du monde par la suite.

Célébrons donc l'année Luther et espérons que Rome reconnaisse enfin Luther comme un prophète évangélique d'un temps nouveau, comme l'a suggéré le pape François lors de sa visite en Suède.

Il est temps que les différentes Eglises se reconnaissent entre elles dans leur diversité et que se résolvent de vaines disputes confessionnelles. Accepter les différences existantes permettrait sans doute de faire un pas vers la solution du problème œcuménique.

Jean Boutet, Matin Clair - Visé

(*) Mais nul n'est parfait! Luther n'était guère aimable pour les Juifs ni pour les Musulmans.

*Merci du fond du cœur à nos frères
et sœurs de route pour les marques
de sympathie et de fraternité lors du
décès de*

Paul Yans

Nicole et sa famille



Paul et Nicole sont membres de l'équipe des Linaigrettes à Visé.

Paul était un travailleur de "l'ombre" pour F+R puisqu'il a assuré avec dévouement, durant plus de dix ans, la responsabilité du secrétariat de l'Equam et de la gestion des fichiers des membres de F+R.

Il a été aussi, en son temps, éditeur responsable de la Revue.



La rubrique de Marie-Noëlle



A tous, bonjour !

Vacances un peu chahutées pour moi cette année!

Je profite donc dès que je peux.

Après deux petits séjours près de Namur, en amoureux, nous avons eu envie de terminer ces deux mois de vacances en famille.

C'est très bien tout cela, mais voilà, comment contenter tout le monde ...

Car ce petit monde a ses exigences (mari y compris).

Soleil, plage et/ou piscine extérieure, sur ces points, tout le monde est d'accord! Mais où?

Je n'ai qu'une semaine de répit et ne peux pas aller trop loin.

Adieu les destinations exotiques pour lesquels il faut prendre l'avion ...

Alors que certains rêvent d'aller en montagne (Côte d'Azur), mon fils n'en a aucune envie car il est malade en voiture, et moi, j'avoue que descendre dans le Sud de la France pour uniquement 4 jours sur place est loin de me tenter.

Bref, les choses s'avèrent difficiles et plus d'une fois nous avons failli abandonner.

Vous me direz pourquoi ainsi tenir compte de l'avis des enfants et ne pas tout simplement imposer une destination. Mais avez-vous déjà passé quelques jours de vacances avec deux ados qui râlent sur la moindre activité ou qui tirent la tête, et pas en même temps ni sur les mêmes choses, ce serait trop facile!

Moi, je préfère éviter!

Mon grand-père m'aurait dit: «Ils puent tellement ils sont gâtés!».

Un petit truc que nous appliquons lorsque nous partons plus longtemps: un jour, c'est eux qui choisissent ce qu'ils ont envie

de faire, l'autre jour, ce sont les parents et personne ne peut râler. Ca marche assez bien!

Finalement, nous sommes descendus en Alsace et on peut dire qu'en grande partie tout s'est bien passé (bien que visiter une ville lorsqu'il fait chaud et que l'on sait qu'une piscine nous attend à l'hôtel, c'est franchement pas gai ...!).

(Vive Internet où l'on peut introduire différents choix pour trier les propositions de destinations et tomber sur l'endroit qui plaira à tous!)

Au gré de nos balades, j'ai été interpellée par quelques belles paroles qui m'ont touchée:

- Le Mont Sainte-Odile et son abbaye
(Pour la visite de l'abbaye, devinez ... les enfants sont restés dans la voiture. L'avantage à leur âge, c'est que s'ils ne veulent pas nous accompagner, ils peuvent rester seuls!)

«Seigneur notre Père,

...

*Donne-nous de reconnaître
et d'adorer la présence
de ton Fils dans l'eucharistie,
et fais-nous comprendre
que c'est Lui que nous servons
en chacun de nos frères en souffrance.*

*Donne-nous de croire
en ta miséricorde inépuisable
et accorde-nous,
au terme de notre vie
le bonheur de te contempler.*

*Par la puissance de l'Esprit Saint,
ouvre nos yeux
pour savoir reconnaître
ce qui est bon et beau
dans le monde et dans nos frères*

*et pour poser à notre tour
et en retour,
le regard d'amour
que tu ne cesses de porter sur nous,
tes enfants.*

Amen»

*Cum permissu Mgr Ravel,
archevêque de Strasbourg*

- *La petite ville de Rosheim et son église romane Saint-Pierre-et-Saint-Paul*

(Alors que ma fille me déclare que la pire chose au monde, pour elle, est de visiter des églises, je trouve cette petite carte ... beau clin Dieu (voir un de mes articles ... et oui, il faut garder ses revues et les relire de temps en temps!) Elle rentre quand-même et j'ose croire qu'une petite graine est placée en elle et qu'un jour, elle grandira.)

*Entrer par la porte, n'est-ce pas venir chez Lui?
Se signer avec l'eau du baptême,
N'est-ce pas Le saluer?
Parcourir les allées,
N'est-ce pas se laisser interpeller par Lui?
S'arrêter devant le baptistère,
N'est-ce pas se rappeler l'accueil de la communauté de chrétiens?
Découvrir la Livre de la Bible,
N'est-ce pas entendre Sa parole?
Arcs arrondis, piliers carrés, chacun porte sa charge de plafond.
Dans le chœur l'unisson se réalise.
Notre vie, parfois ronde, parfois carrée, peut-elle se passer de l'Amour manifesté par Jésus le Christ:
«Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés»?*

Inconnu

«Le don de la terre avec tous ses fruits appartient à tous les peuples.»

Le Pape François

Je suis persuadée qu'il nous faut prendre ce chemin. C'est un changement long et profond de nos esprits puis de nos actes, qui nous bouscule dans toutes nos habitudes mais qui est tellement vital!

- Et pour finir, le camp de concentration "Le Struthof":
Pas très réjouissant. J'ai juste envie de dire:

*«Avons-nous conscience de notre liberté
et de son odeur si délicieuse!»*

*Marie-Noëlle, inspirée par Cali,
chanteur vu aux Solidarités de Namur*

Profitez de la vie!

Je vous rassure, nous n'avons pas que visité des églises, des abbayes et des camps de concentration! Sinon, j'aurais compris les désapprobations de nos deux ados!

Belle vie à tous,

Marie-Noëlle d'O2 Vie
chaîne de Mons-Soignies



C'est un sujet qui agite les milieux philosophiques de tout bord: la **BIOETHIQUE**.

Qui de nous ne rêve-t-il pas de prolonger sa vie en bonne santé ou sauver un enfant d'une maladie rare?

Ressembler à Dieu, Eternel, deviendrait-il un peu accessible?

Doit-on ou peut-on faire confiance à l'Homme pour fixer les limites de son propre progrès?

Et la Nature dans tout cela?

C'est sur ces thèmes que nous vous invitons à lire l'article de Monique, à y réfléchir (en équipe?) et à nous transmettre vos réactions.

Nous vous en transmettrons un résumé dans la Revue de printemps.

Bonne lecture et bonne réflexion!

Monique raconte ...

UTERUS ARTIFICIEL

Aujourd'hui, que ce soit dans les journaux, à la radio ou à la TV, le même sujet est présenté, expliqué, disséqué, approfondi, et ce sujet, c'est: la lune. Eh oui, ce soir ce sera la pleine lune et j'en connais plus d'un qui ne va pas bien dormir. Mais, une pleine lune spéciale parce qu'elle se trouvera, a-t-on dit et répété, au plus près de la terre. Les détails, je les ai oubliés. Pourtant chaque journaliste préposé à la présentation du sujet avait invité les sommités en la matière pour aborder cette proximité de la lune avec le plus de détails possibles. Comme si c'était la première fois que cela arrivait! Je me souviens en avoir déjà parlé parce que c'était impressionnant quand même.

Quand je suis descendue de mon appartement ce soir pour la dernière sortie de mon petit chien Moustique, en apercevant la lune, j'ai été aussi impressionnée que la dernière fois. Elle était là,

comme posée sur la cime des arbres, énorme, claire, lumineuse et pourtant, tout, sauf brillante. Une lumière étrange, blafarde qui éclaire tous les alentours. C'est peut-être impressionnant, pas nouveau mais ...

Un peu plus bas dans le ciel, juste en dessous de cette énorme masse, une étoile. Une petite étoile si brillante qu'elle ressemble à celles que les enfants dessinent avec des branches pointues. Elle brille, elle brille et la différence de luminosité avec la lune est frappante.

Je suis là, le nez en l'air à admirer le ciel bleu foncé et les deux astres si dissemblables et Moustique la truffe au ras du sol, se demande sans doute ce qu'il m'arrive, moi qui le soir, le presse toujours pour rentrer. Il en profite pour baguenauder dans les buissons et repérer des odeurs intéressantes.



Je suis là à admirer, quand tout-à-coup, une ligne blanche vient traverser le ciel à l'oblique de la lune et de son étoile, et ce qui était beau devient splendide. Un avion laisse derrière lui

la trace de son passage. Mais c'est une trace éphémère qui disparaît très vite. Pourtant pendant quelques instants ce coin de voute céleste m'a fait penser à une de ces toiles d'un peintre moderne: un fond uni traversé par quelques traits.

L'avion est sans doute déjà bien loin mais dans mes pensées je garde cette image d'une trace faite par l'homme et qui transcendait cette merveilleuse nature créée par Dieu. Et cette pensée me poursuit depuis.

C'est vrai que l'homme peut, quand il veut, transformer ce que la nature nous donne en des choses merveilleuses, la sublimer, la transformer: le fleuriste qui fait des bouquets, des montages, le boulanger qui fait du pain, le cuisinier qui invente des recettes, ou le chercheur qui trouve dans les plantes les

bases d'un médicament, les spécialistes, qui réparent des personnes accidentées ... Les exemples ne manquent pas.



Mais ma réflexion ne s'est pas arrêtée là. L'homme ne va-t-il pas parfois trop loin dans sa recherche? Certains ne se prennent-ils pas pour Dieu quand ils veulent manipuler, transformer ou créer la vie.

Ces moments-ci, deux émissions télé m'ont confortée dans ce sens: «L'utérus artificiel»¹ et une autre sur des manipulations génétiques² qui permettraient d'éradiquer les maladies graves. Quelle évolution! Mais jusqu'où peut-on aller? J'ai parfois l'impression que toutes ces découvertes qui peuvent tant aider, dérapent pour aller trop loin. Certains savants ne reproduisent-ils pas le geste d'Adam dans le jardin d'Eden, manger la pomme pour devenir l'égal de Dieu et produire, créer la vie.

Moi, je réfléchis encore.

Monique Martin,
Pol'Witchet, Visé



¹ RTBF, *L'utérus artificiel, le ventre de personne*, 29 juin 2017.

² Lors d'un JT, des savants ont réussi à manipuler l'ADN ...

Fais le quand même ...



Les gens sont souvent déraisonnables, illogiques et centrés sur eux-mêmes,
Pardonne-leur quand même ...

Si tu es gentil, les gens peuvent t'accuser d'être égoïste et d'avoir des arrière-pensées,
Sois gentil quand même ...

Si tu réussis, tu trouveras des faux amis et des vrais ennemis,
Réussis quand même ...

Si tu es honnête et franc, il se peut que les gens abusent de toi,
Sois honnête et franc quand même ...

Ce que tu as mis des années à construire, quelqu'un pourrait le détruire en une nuit,
Construis quand même ...

Si tu trouves la sérénité et la joie, ils pourraient être jaloux,
Sois heureux quand même ...

Le bien que tu fais aujourd'hui, les gens l'auront souvent oublié demain,
Fais le bien quand même ...

Donne au monde le meilleur que tu as, et il se pourrait que cela ne soit jamais assez,
Donne au monde le meilleur que tu as quand même ...

Tu vois, en faisant une analyse finale, c'est une histoire entre toi et Dieu, cela n'a jamais été entre eux et toi.



Mère Teresa

LE TEMPS SUSPENDU



«Mais dans quel monde vivons-nous???» s'exclame un vieux monsieur choqué par le comportement incivique d'un automobiliste. Ce disant, il lève les bras au ciel témoin muet de son désarroi.

«Tu savais, toi, que le mari de Rosine est en congé depuis deux mois? Il paraît qu'il fait un "burn-out", une grosse dépression, quoi. Normal, avec tant de chose à gérer. Trop, c'est trop. On a des limites quand même!»

«Je ne supporte pas de regarder les images de ces personnes migrantes sur les canots en train de chavirer! Ca ne devrait pas exister. J'en suis malade.»

Oui, c'est ce monde-là dans lequel nous pérégrinons; qui plus est, un monde secoué d'attentats, de terrorismes, de catastrophes naturelles (ou qualifiées de telles), de solitudes, de souffrances de toutes sortes. Poussons sur un bouton, ce monde nous saute à la figure et aux entrailles.

Que voilà un tableau réel et bien noir!

... qui incite beaucoup d'entre nous à s'engager dans le service, la prière, une relation de qualité et de vérité. Nous expérimentons alors une paix, une joie nouvelles dignes de celles que nous nous souhaitons à Noël.

Cette évidence nous renvoie à l'interview d'un philosophe sud-américain convaincu que nous avons en nous ce qu'il faut pour vaincre nos peurs et nos déséquilibres sans le soutien du moindre psy. La situation actuelle nous prouverait plutôt le contraire car de plus en plus de personnes à la dérive font appel à ce genre de spécialistes de l'âme humaine.

La piste du bénévolat reste certainement l'une des meilleures quand on veut se reconstruire. Il y en a d'autres et parmi elles celles de l'art et de l'artisanat conçues non comme une contrainte mais comme un authentique plaisir où l'on se régénère.

Car chacun de nous porte en lui un don souvent endormi et qu'il s'agit de réveiller: peu à peu étouffé par les obligations scolaires, professionnelles ou familiales, ce talent existe bel et bien. Il suffit parfois d'un pur hasard qui se révèle être le détonateur propice à la perception de soi pour déclencher le mécanisme salvateur.

A ce sujet, l'école a un rôle important, existentiel à jouer. Rabelais disait déjà: «mieux vaut une tête bien faite qu'une tête bien pleine». Plaidons pour une organisation de la journée scolaire où l'enfant puisse découvrir autre chose que des matières certes nécessaires mais qui ont oublié la part de l'imaginaire caractéristique au jeune âge.

L'art, l'artisanat ne sont pas chasses réservées à une élite. Le problème, c'est que nous manquons de confiance en nous: nous comparons, et cela à notre désavantage, ce qui n'est pas comparable. Pourquoi ne pas prendre un pinceau pour se tester? une plume pour noircir une page blanche? des aiguilles qui tricoteront notre tendresse pour un petit? Et tout ça sans la moindre frustration. Il s'agit d'y aller franchement sans penser à un tel qui peint bien ou à un autre que l'on estime tellement plus doué que nous! L'art s'ouvre ainsi à nous au prix d'un petit coup d'audace et d'envol vers une forme de liberté. Et pour quel résultat? Connaître, hors du temps, des morceaux d'éternité car c'est notre être tout entier qui se donne à l'acte de création.



«Mais dans quel monde vivons-nous?» demandait le vieux monsieur du début de l'article.

... Dans le monde torturé que nous essayons de soigner à notre mesure ... et dans celui, aussi, que nous nous fabriquons de notre esprit et de nos mains. L'art y apporte sa sève et son parfum.

Nous en sommes adoucis, sur la route d'un bonheur qui ne cessera de nourrir notre persévérance, et nos contacts avec l'autre.

Ce qui ne peut manquer de rendre "notre" monde meilleur.

Marie-Jo
Helder Camara - Visé



La vraie réciprocité

Rencontrer des gens qui ne se seraient probablement jamais croisés et qui vont partager un quotidien, des confidences, s'attacher les uns aux autres ...

Ce genre d'évènement (ici, je pense à F+R évidemment!) montre à quel point il peut exister une réelle réciprocité entre membres de F+R. Il n'y a rien de plus intéressant sur cette terre que la chaleur humaine.

Grâce à F+R, j'ai rencontré, et je rencontrerai probablement des personnes qui partagent parfois notre quotidien de bonheur et parfois de soucis. Cela prouve que l'être humain est capable de déjouer les codes et les conventions. Ces rencontres, c'est ce qui fait tout le sel de la vie: prendre la peine d'écouter, partager du temps, (n'est-ce pas Marie-Noëlle?) des rires et des pleurs, avec ceux qui vivent en dehors de notre monde, de notre F+R à nous ...

C'est fascinant, vivre la charte de F+R, la partager, la transmettre. Quel bonheur!

José Luis Ortis
Trimbleu - Visé



Prière inopinée

Début juillet, je dois faire quatre infiltrations dans la colonne en hôpital de jour. On me prend ma tension pour poser un acte médical et on me passe la tenue du grand opéré. On me conduit en fauteuil à la salle d'op.

Mise en scène.

- «On va venir vous chercher» me dit l'infirmière ou la bénévole conductrice.

Bien, grande solitude qui facilite la montée de l'inquiétude.

Oh bien sûr ce n'est pas grand-chose par rapport à d'autres personnes qui sont en réelles souffrances, mais on est seul devant l'inconnu. Cela va-t-il faire mal? Jusqu'où va l'aiguille? Quelle est le diamètre de celle-ci?

Bon arrêtons, sinon ce sera la panique.

Je me mets alors à songer à tous les gens qui passent par ici, quelles sont leurs destinées, leurs angoisses, le soutien de leur entourage. Je dois être dans les privilégiés.

Et, un peu naturellement, je me mets à prier ...

«Seigneur, me voici en position de faiblesse, d'autres le sont bien davantage et bien je vais te prier pour tous ceux qui passent par ici. Pas pour moi, ce serait trop facile que j'aie une protection spéciale (ce dont je ne suis pas si sûr). Non je vais te prier et mes prières je les dépose dans une grande vasque virtuelle quelque part dans l'espace-temps de cet hôpital et tu en fais ce que tu veux. Au plus utile, au plus abandonné, au plus déchiré.»

Je me plais à penser que cette grande vasque a une sortie vers le bas et est reliée aux autres hôpitaux y compris à celui du Kivu

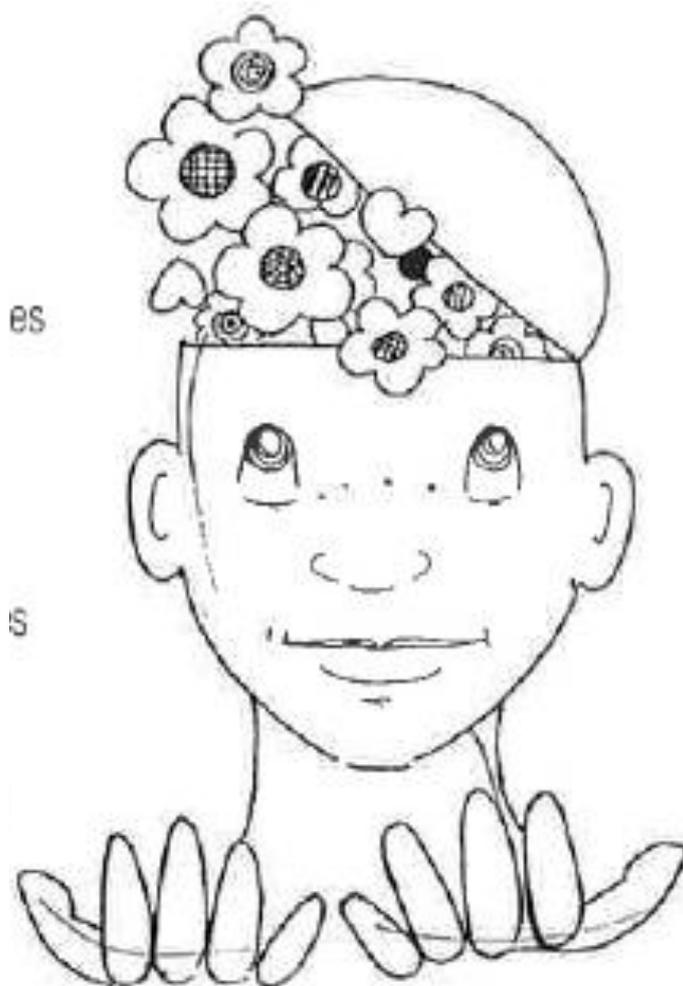
où le "docteur qui répare les femmes" travaille avec bonté.
Il me semble que mes prières prennent du poids.

- «Voilà, monsieur, c'est à vous» me dit une charmante infirmière tout sourire. Serein.

Durant les infiltrations je continue à prier, il est bon que l'esprit soit occupé dans ces cas-là. Je pense à Marie Noëlle, à mes disparus, à ceux qui mènent des combats lourds.

- «Voilà, c'est fini, vous avez été très calme!»
- Normal, avec la prière ...

Christian HOST,
équipe Cana, Mons-Soignies



Ateliers du **CAMP DE PENTECÔTE** de la **Châtaigneraie (chaîne de Visé)**

Dalhem le 4 juin 2017

Oui, mais c'est quoi, le camp de Pentecôte ?

On peut dire qu'à F+R – Visé, le camp de Pentecôte est une vénérable institution. Au départ, c'est un véritable camp, comme les Scouts en connaissent chaque été, mais avec des dimensions un peu plus adaptées à la vie active des adultes. Cela se passait le samedi, le dimanche et le lundi à Rémersdael, puis ce fut à Dalhem, dans le bel environnement du château légué par la famille Francotte à l'évêché.

Certains amenaient leur tente et d'autres leur caravane, tandis que les non-motorisés logeaient au château et les derniers rentraient chez eux chaque jour.

Avant le camp, tous les responsables d'équipe se réunissaient avec le "chef de camp" et toutes les tâches d'intendance, d'organisation, et de services divers étaient réparties, sinon distribuées avec un grand sourire, mais fermement par le "patron". (Tous, à l'exception des plus jeunes, se souviendront du regretté Jacques Lejeune). Le moment venu, le scénario se déroulait (petit aperçu):

- Après l'ouverture du camp par le chef et l'aumônier, chacun partait vers ses occupations ou divertissements, qui pouvaient être: des jeux pour les plus jeunes; des ateliers divers, des conférences, des sujets de réflexion, l'écoute de témoignages pour les adultes;
- Promenades, le dimanche après-midi;
- Fin d'après-midi du dimanche, la messe de Pentecôte et le soir le grand feu de camp, ses animations et ses chants;
- Les "jeux olympiques" du lundi, compétitions diverses pour enfants et ados;
- et tant d'autres animations dont vous allez retrouver les traces dans les rapports des différents groupes ci-dessous.

Tout cela a été dit au passé, mais ne vous y trompez pas, tout est encore actuel, mais à plus petite échelle. Le camp de Pentecôte est vraiment devenu celui du jour de Pentecôte, mais l'essentiel reste. La plupart des fondateurs s'en sont allés, le nombre de participants a diminué, mais cela ne diminue en rien la joie des retrouvailles.

Jean Boutet

L'équipe Mora Mora, organisatrice cette année de la journée de Pentecôte, a voulu consacrer deux heures de la matinée à des échanges. La coutume est d'inviter un conférencier. Chacun des participants fut invité à l'être à sa manière puisqu'il a également des richesses à faire connaître. Huit groupes d'une douzaine de personnes, constitués au hasard par tirage de petits cartons de couleurs différentes, étaient invités à partager les meilleurs expériences vécues parmi les réunions d'équipes, leurs sorties, weekend ou autres activités.

Chaque groupe s'est désigné un modérateur, ... ce qui n'a cependant pas empêché que l'on déborde parfois un peu des consignes, comme les comptes-rendus ci-dessous vont le montrer. Dans chaque groupe, un rapporteur s'est chargé de ceux-ci.



Groupe 1 (Ghislain L.)

Les deux choses qui ont le plus marqué certains d'entre nous dans le groupe sont:

- La Formation d'Approfondissement de la Foi (FAF) que suit une équipe depuis 4 ans (alors que la formation dure normalement 3 ans) à raison d'une rencontre tous les mois. Lors de ces rencontres, animées par un philosophe, prof. de religion, et un modérateur, ils lisent et analysent différents textes bibliques. Ils les appréhendent d'une manière différente, ce qui leur permet d'avoir une tout autre vision de ces textes.
- L'organisation d'une activité à deux équipes qui permet un échange continu pendant quelques réunions et pendant la journée/soirée de l'activité. Ceci équivaut donc à la rencontre "inter-équipe".

Groupe 2 (Dominique V.)

Voici deux idées qui ressortent du débat concernant les réunions:

- L'équipe du Trimbleu, à l'occasion d'une formation d'adultes à la foi, a débattu du sujet: Une autre lecture des Evangiles. Dépasser une lecture mot à mot des Evangiles pour rechercher le message transmis par le texte.
- L'équipe d'Olivier, "109" (sang neuf) s'est dissoute en 2015 à cause du manque d'ouverture de l'Eglise. Les thèmes d'ouverture et d'accueil sont importants pour les jeunes.

Groupe 3 (Vincent M.)

Voici ce qui est ressorti de nos échanges en atelier axés sur les dynamiques d'équipe. Il n'y a pas vraiment de bonnes pratiques concrètes à mettre en évidence (quoique!), mais plutôt des catégories d'animations qui sortent du lot et qui ont marqué les esprits.

Quatre grandes catégories:

- Le choix d'animations autour de sujets tabous (argent, sexe, éthique, ...) ou sociétaux est très enrichissant et apprécié.
- Les jeux pour mieux connaître l'autre sur le plan de sa personnalité ou de son parcours de vie: des photos de jeunesse, choix de fromage qui reflète des traits de caractères (et justification), mots et images de journaux/magazines à assembler, ...
- Des soirées consacrées à la "culture chrétienne/biblique/ecclésiastique". Le Pictionary de Sylvain L. sur les figures, les symboles, les valeurs a suscité beaucoup d'intérêt ...
- L'organisation d'opérations caritatives est aussi porteuse pour l'évolution de l'équipe et pour découvrir les uns et les autres dans l'action.

N'hésitez pas à revenir vers moi si besoin de complément (vincent.moyse@gmail.com).

Groupe 4 (José O. via Francis D.)

Le rapporteur des rouges, dépourvu d'Internet, me dépose ceci.

Notre équipe s'est beaucoup intéressée au choix des sujets de réunion. En général, beaucoup de sujets religieux, surtout pour ceux qui ont la chance d'avoir un animateur religieux. Une équipe choisit un thème pour toute l'année, pas nécessairement religieux. Une autre équipe se voit plus révolutionnaire, sortant du contexte religieux pour aborder des sujets de politique, d'écologie, sur le travail, mais aussi de confidences familiales. Toutefois, l'idéologie de la Charte F+R ressort toujours.

Dans la pratique des réunions ressort l'usage d'une caisse constituée pour divers événements (sortie, fêtes, fleurs aux occasions).

Un souhait assez général: pouvoir organiser des réunions avec une autre équipe. 😊

Groupe 5 (Francis D.)

Voici les deux sujets proposés par l'équipe des "mauves". Ce sont les deux avis qui ont suscité la plus longue discussion.

- Quelles barrières mettrions-nous si nous devons accueillir des nouveaux équipiers?

"Étant une équipe très cosmopolite, catholique pratiquant ou non, athée, agnostique, ... la question ne se pose pas vraiment: il faut aller le plus loin possible dans l'acceptation de l'autre. La richesse naît de la différence, pour autant que chacun puisse émettre et défendre un avis librement et qu'en échange, il accepte la position des autres."

- Hors la réunion mensuelle, quelle est l'activité que vous estimez la plus importante?

"C'est notre petit camp d'équipe. Nous l'organisons depuis 1983, d'abord en gîte, maintenant à l'hôtel (vu notre âge). Ces trois jours, c'est autre chose qu'une seule journée car cela resserre beaucoup plus les liens. C'est une réjouissance à ne pas rater. A chaque fois, c'est un lieu bien connu d'un équipier qui, par la connaissance qu'il en a, aime faire partager ses découvertes."

Groupe 6 (Isabelle M.)

Voici comme convenu les points que nous avons sélectionnés:

- Tirage au sort de questions préétablies auxquelles ont dû répondre les membres de l'équipe (Arc-en-Ciel) pour tenter de se redécouvrir, de se renouveler.
- Ponctuellement, inviter quelqu'un de l'extérieur afin d'apporter un nouveau regard sur tel ou tel thème choisi.
- Rappel de l'importance des week-ends d'équipe ou de simples sorties durant l'année telles que cinéma, resto, théâtre, s'investir ensemble dans le cadre de l'organisation F+R.



Groupe 7 (Francis et N. M.)

Comme convenu voici les idées partagées au sein de notre groupe:

MOMENTS QUI ONT MARQUE: (en vrac ...)

- Radeau à réaliser sur les étangs de la Julienne, avec les jeunes (lors d'un camp de Pentecôte).
- Jeux Olympiques, surtout pour les jeunes (lors de camps de Pentecôte)
- Activité en équipe, destinée à s'occuper de jeunes (qui ne sont pas de F+R).
- Les ateliers au camp ou en réunion, où l'on apprend quelque chose.
- Moments de préparation, ensemble, en équipe.
- Les activités inter-équipes.
- Lors d'une Marche à l'Etoile: d'abord, une toute petite marche (quelques centaines de mètres) pour les anciens, puis réflexion, puis la suite de la marche (plus longue) pour ceux qui le souhaitent.
- Partage après visualisation d'une émission "Noms de Dieux".
- Autre sujet: Apporter un objet, le déposer en un endroit défini et deviner qui l'a apporté. Idem avec un morceau de musique à faire écouter.
- Jeux en équipe.

CONSIDERATIONS GENERALES QUANT AU MOUVEMENT:

- L'ESPRIT du mouvement à mettre en valeur; être VEILLEUR (chacun peut l'être).
- Tenir compte des autres, tels qu'ils sont, dans les activités.
- Beaucoup d'entraide très sincère dans les équipes. Apprendre la tolérance.
- Le camp de Pentecôte est l'activité à conserver: c'est l'activité où il y a le plus de partages (intergénérationnels).
- Il faudrait que F+R soit ouvert et accueillant; ne plus affirmer des certitudes; être à l'écoute; il faudrait s'adapter aux circonstances actuelles de la vie.

- Aux agapes, on reste en équipe.
- Les jeunes ont peut-être du mal à entrer dans le mouvement suite à l'aspect religieux; peut-être les informer précisément.
- Nos jeunes n'adhèrent peut-être plus à ce type de mouvement parce que, de manière générale, il y a un manque de fidélité dans tous les événements de la vie ... Le sens de l'engagement et la continuité ou la fidélité dans l'engagement ont tendance à disparaître.

Groupe 8 (Frédéric P.)

Tout d'abord, une remarque sur la dynamique des échanges: Le bâton de parole – que l'on demande, reçoit, se passe de l'un à l'autre – donne le droit de parler à la seule personne qui le détient. On a aussi le droit de ne rien dire et d'écouter les autres.

Les meilleurs souvenirs:

- La messe en plein dans les bois lors d'un weekend d'équipe.
- Le tour du mois: même si apparemment, on n'a rien à dire, on dit, on s'exprime; cela facilite l'expression de celui ou celle qui autrement n'aurait rien dit. C'est aussi le tour du(de) moi!
- Formation FAF en équipe durant 3 ans ... et au-delà!
- Intéressant d'avoir un partage intergénérationnel quand existaient des réunions de chaînes, entre responsables des équipes aux âges différents.
- Inviter en réunion une personne étrangère à l'équipe pour un témoignage extérieur.
- Une retraite en équipe. La Châtaigneraie l'organisait jadis systématiquement à Wavreumont et on en a de fort bons souvenirs.
- Sortie cinéma avec partage dans la suite.
- Le camp de Pentecôte à Dalhem: le maintenir même si on est devenu moins nombreux.
- Combiner messe de rentrée (septembre) et agapes, c'est bien ("comme à la dernière Cène").

- Par les jeux de société, on découvre des personnalités souvent discrètes en réunion.
- Préparer et animer une eucharistie paroissiale.
- Echange sur de dictons, adages, ... (par exemple: "L'amour est aveugle", "Le devoir avant le plaisir"). Jouer les pour et les contre. Cela permet d'avancer dans la réflexion, de dire, de se dire, ...
- Nous n'avons pas de prise de service rendu ensemble, toute l'équipe. Mais chacun est engagé ici et là (St-Vincent de Paul, Ecole de devoirs, Télévie, asbl scolaires, sociales, ...) et on en parle, on partage.
- L'invitation de deux musulmans à une réunion d'équipe reste un bon souvenir.
- Enfin, un membre amène la question du rajeunissement de F+R.

*Merci à toutes et tous pour leur belle participation ...
et aux huit rapporteurs qui se sont tous bien appliqués à leur tâche.*

Mora Mora - Visé



Sommaire AUTOMNE 2017

Editorial: une nouvelle expérience	1
Gemmes	3
Retour aux sources:	
- l'esprit du mouvement. Une charte. Pourquoi?	4
- Notre mouvement: Comment une (très) vieille équipe le voit-elle actuellement?	9
- ... Et comment le voit une équipe qui n'a pas encore soufflé ses 10 premières bougies?	12
1517: Luther	14
Paul Yans	17
La rubrique de Marie-Noëlle	18
Monique raconte ... Utérus artificiel	22
Fais-le quand même ...	25
Le temps suspendu	26
La vraie réciprocité	29
Prière inopinée	30
Ateliers du camp de Pentecôte de la Châtaigneraie	32

Contacts rédaction: duboismariehelene@gmail.com
didier.leroy.1956@gmail.com
berna_clesse@hotmail.com

Editeur responsable: ASBL Fraternité de Route
Marie-Hélène DUBOIS
rue Charles Magnette 6/61 - 4000 Liège